

## **L’histoire du Maroc et le renouvellement de la périodisation**

**Mohamed Sahod**

Université Mohammed V de Rabat

La propension des historiens à faire des synthèses de l’histoire du Maroc ne cesse de croître depuis quelques années. Parmi les travaux de synthèses consacrées à l’histoire du Maroc, l’ouvrage récent publié par l’Institut Royal pour la Recherche sur l’Histoire du Maroc en 2011, et coordonné par l’éminent médiéviste Mohamed Kably constitue un maillon important.<sup>1</sup> Une cinquantaine de chercheurs de différentes disciplines ont été mobilisés pour une lecture renouvelée de l’histoire du Maroc, menée avec une approche pluridisciplinaire. L’entreprise était empreinte d’une “vision” originale de l’histoire du Maroc, sachant que cette vision ne signifie guère l’enfermement dans un cercle identitaire.<sup>2</sup>

Cet ouvrage revêt, à mon sens, un triple intérêt:

- D’abord un intérêt théorique et académique, dans la mesure où il est le fruit d’un effort scientifique associant la démarche rigoureuse à l’appui sur les acquis et résultats des recherches historiographiques récentes concernant les différentes époques, des approches méthodologiques et des problématiques analysées;

- Ensuite un intérêt pragmatique, du fait de son utilité aux enseignants de l’histoire, formateurs des enseignants, concepteurs de *curricula* et auteurs de manuels scolaires, en mettant à leur disposition une connaissance historique réactualisée couvrant la trame de l’histoire du Maroc des origines au début du XXI<sup>ème</sup> siècle;

- Enfin un intérêt se rapportant à la citoyenneté, dans la mesure où il met au service du citoyen marocain une connaissance historique vulgarisée facilitant ainsi l’appropriation de sa mémoire nationale dans la richesse de ses affluents et dans l’interactivité avec l’histoire mondiale.

En tant que didacticien de l’histoire, je me propose de faire le point sur quelques aspects saillants de l’histoire du Maroc, telles la périodisation, les nouvelles approches et innovations concernant la vérification des hypothèses et problématiques à travers différentes époques dans la perspective d’en faire une transposition didactique.

---

1. Mohamed Kably et al., *Histoire du Maroc. Réactualisation et synthèse* (Rabat: Institut Royal pour la Recherche sur l’Histoire du Maroc, 2012).

2. Lotfi Bouchentouf, “Variantes de l’État dans l’histoire du Maroc à l’époque moderne,” Sur le site: [www.ribatalkoutoub.com](http://www.ribatalkoutoub.com) (Consulté le 27/11/2014) [en arabe].

### 1. Au niveau de la périodisation

La préoccupation des auteurs de cet ouvrage pour les questions de la périodisation est manifeste à travers ses différents chapitres, et de là, à travers toutes les périodes de l'histoire du Maroc. Malgré l'adoption de la périodisation canonique, la construction des périodes et tournants est élaborée en se basant sur la spécificité de l'histoire du Maroc. L'œuvre est structurée selon une périodisation présentant huit périodes dont une est considérée comme un tournant à part entière (le tournant du XV<sup>ème</sup> siècle).

La périodisation de différents phénomènes et événements historiques du Maroc s'est caractérisée par:

- L'investissement des connaissances accumulées depuis les sources et les différentes trouvailles archéologiques pour dépeindre les périodes et en déceler les caractéristiques;

- Le traitement et analyse conceptuels utilisant des concepts périodisateurs tels que le tournant, la continuité et la rupture.

En ce qui concerne l'apparition de l'homme, les auteurs font reculer la date à 1 million d'années (a. p.) en se basant sur les dernières fouilles à Casablanca représentant l'âge lithique. L'évolution de l'homme préhistorique est analysée par les auteurs en suivant un processus favorisant la continuité et rarement la rupture. A titre d'exemple, durant le Paléolithique inférieur, l'*Homo erectus* porte les caractéristiques de ce que serait l'*Homo sapiens* au Paléolithique moyen, ce qui signifie la continuité plutôt que la rupture. Les auteurs soulignent que "même si l'on s'accorde à admettre que cette période s'étend sur un million d'années avant le temps présent et qu'elle remonte jusqu'au III<sup>ème</sup> millénaire av. J.- C., il serait simpliste de la considérer comme une succession de cultures, l'une émergeant avec la disparition de l'autre. On a hâtivement et abusivement considéré l'émergence de "nouvelles cultures" en Afrique du Nord comme la conséquence d'"invasion" et de "remplacement" de populations autochtones par d'autres possédant une suprématie culturelle. En réalité, ces cultures préhistoriques se sont souvent inscrites dans un processus de continuité, parfois de contemporanéité et rarement de rupture" (35).

Cette conception de la périodisation rime avec quelques caractéristiques de la théorie des périodes de Robert Bonnaud. Celui-ci défend une idée qui s'inscrit dans la périodisation de l'histoire mondiale, selon laquelle la périodisation du domaine noologique est considérée comme un tout où se succèdent trois ensembles: pré humain, humain et post humain. Selon lui, concevoir chaque ensemble "comme la partie d'un tout, une suite et un dépassement et non un commencement absolu est presque indispensable pour

atténuer une discontinuité trop rude”.<sup>3</sup> A titre d'exemple, “si l'*Homo Sapiens* surgit brusquement tout armé, alors d'où sort-il?”<sup>4</sup> Ce qui est vrai aussi, et peut être appliqué aux autres périodes hiérarchisées: étapes, phases, actes, scènes, épisodes.

La transition d'une époque à l'autre se fait par des tournants. R. Bonnaud, qui a ébauché une théorie des périodes avec des outils conceptuels sophistiqués, a développé le concept de tournant, compatible avec les principes de cette théorie. Cette conception de tournant va de pair avec le paradigme nouveau de la complexité qui envahit les sciences exactes autant que les sciences sociales. Le tournant, selon cette théorie, n'est pas une date qui coupe le cours de l'histoire en périodes étanches, il est plutôt un moment historique plus large qui s'articule autour d'une date centrale intégrant continuité et discontinuité. C'est dire que le tournant inclut à la fois la continuité et la discontinuité. Le chapitre VI manifeste cette vision de façon explicite en considérant ce siècle comme tournant à part entière.

Concernant le début de l'histoire ancienne, les auteurs signalent la différence entre, d'une part, les sources littéraires grecques et romaines qui le datent du XII<sup>ème</sup> siècle av. J.- C., et, d'autre part, les recherches archéologiques qui le datent de la fin du VII<sup>ème</sup> siècle et le début du VIII<sup>ème</sup> siècle avant J.- C. Néanmoins ils s'accordent à mettre sa fin aux environs du VII<sup>ème</sup> a. p. J.- C.

En outre, les auteurs mettent l'accent sur l'insuffisance des connaissances couvrant les différentes régions du territoire marocain, et “ce serait au sud du triangle méditerranéen délimité par le Détroit au nord et la ligne Rabat-Meknès au sud, que les recherches auraient à entreprendre de déchiffrer de nombreux témoignages matériels que l'on qualifie improprement encore de protohistoriques” (132).

Dans la même perspective, les auteurs des chapitres concernant la période médiévale optent généralement pour “une périodisation thématique”, ou périodisation “horizontale”, mais qui ne néglige pas les détails de l'enchaînement [des événements] de l'histoire, ce que Mohamed Kably désigne comme “périodisation endogène”, ou “verticale”.<sup>5</sup>

L'effort porté sur la périodisation se poursuit dans l'étude du tournant du XV<sup>ème</sup> siècle et de l'époque moderne. Traitant ce siècle, comme un tournant à part entière, l'occupation de Sabta (Ceuta) en 1415 qui est considérée comme point de départ de ce siècle tournant, indique par là des changements intellectuels, politiques, culturels et économiques. L'année

---

3. Robert Bonnaud, *Le système de l'histoire* (Paris: Fayard, 1989), 68.

4. Ibid., 68.

5. Rachid Essoulami, “Le Maroc médiéval”. Sur le site: [www.ribatalkoutoub.com](http://www.ribatalkoutoub.com) (Consulté le 27/11/2014) [en arabe].

1492, considérée habituellement comme le début des temps modernes, ne semble pas marquer une rupture dans les variantes de l'histoire marocaine. En revanche le serment d'allégeance prêté au sharīf Muhammad al-Qāim bi-amri Allāh vers 1510 marque, en guise de signe de fin de siècle, la transition d'un État bâti sur la *ʿaṣabiyya* tribale à l'État caractérisé par la primauté des *zawiya*-s et des marabouts associée au rôle de l'ascendance sharifienne comme facteur de légitimité (229-300; 372-386).

Les XVI<sup>ème</sup>, XVII<sup>ème</sup>, XVIII<sup>ème</sup> siècles, sont considérés comme une période qui "se distingue par une cohérence interne principalement fondée sur l'unité émergente d'un espace politique, économique et culturel indépendant du reste des pays du Maghreb" (385). Mais "en dépit de cette homogénéité relative, la période étalée entre 1510 et 1790 se caractérise par une diversité et des contradictions pour le moins contraignante" (386). On est ici, aussi, au rendez-vous avec la théorie de la complexité de R. Bonnaud qui analyse la période comme unité et diversité en même temps.

Dans le même esprit, les auteurs ont forgé le concept du "long XIX<sup>ème</sup> siècle". Pour situer ce siècle dans le temps, ils écartent les deux dates habituellement proposées comme repères de début, à savoir 1822 et 1830. Selon les auteurs, 1822, l'année de la mort de Mawlāy Sulaymān et l'avènement de Mawlāy ʿAbd ar-Rahmān, est un repère chronologique qui privilégie "les transformations liées aux règnes et aux personnalités des sultans" (473). Quant à l'année 1830, elle "prête plutôt attention aux secousses provoquées par la prise d'Alger tant dans la rive sud de la Méditerranée que dans l'ensemble des pays musulmans" (473).

Au lieu de ces deux dates, l'année 1790 semble être, soulignent les auteurs, la plus pertinente comme ligne de partage entre deux époques. Cette date ne renvoie pas seulement à la mort de Muhammad ben ʿAbd allāh avec toutes les conséquences qu'elle provoque et l'agitation croissante accentuée par la survenue des événements de la Révolution française qui a contribué au sentiment de dangers imminents, "mais elle annonce également une nouvelle période de troubles...", ouvrant ainsi la voie à "la prise de conscience par le Maroc, à ses dépens, du renversement des rapports de force à l'avantage des nations européennes" (474).

Quant à l'époque du protectorat, on se trouve devant les mêmes repères chronologiques qui séparent les sous-périodes 1912, 1934, 1944, 1953, 1956...

Même pour l'histoire du présent, l'on a proposé une périodisation, ou plutôt des périodisations, s'adaptant aux aspects politique, économique et culturel, relativisant ainsi la périodisation de l'histoire du présent.

## 2. Nouvelles approches, innovations des hypothèses et des problématiques historiques

Tout au long de l'ouvrage, on croise la présentation et la discussion de certaines hypothèses concernant des phénomènes historiques des différentes périodes de l'histoire du Maroc, en approuvant quelques unes et en réfutant d'autres.

Parmi les hypothèses qui ont été réfutées, l'hypothèse qui, s'appuyant sur l'étude d'un type de céramique décoré de la coquille de *Cardium*, soutient que "la diffusion du Néolithique s'est effectuée du nord vers le sud à partir de la Péninsule ibérique" (55).

Aussi, la protohistoire au Maroc présente vraiment une problématique en ce sens que ses débuts restent peu connus et que ses repères chronologiques sont imprécis. S'agissant de la fin de cette période, les auteurs citent ceux qui l'associent à un mode de vie de pasteurs et d'agriculteurs, hypothèse peu crédible, selon les auteurs, et ceux qui l'associent à l'arrivée des premiers Phéniciens sur les côtes marocaines. N'étant pas justifiée par l'archéologie, cette hypothèse ne peut être avancée qu'à titre indicatif, car les Phéniciens ont très peu bouleversé les structures socio-économiques des populations locales (60-61).

Concernant l'époque médiévale, l'"approche thématique" a été adoptée à cause de la similitude des initiatives dynastiques almoravide et almohade sur le plan spatial, le processus conduisant au pouvoir et à la mise en place de l'État central. Néanmoins, certains chercheurs se demandent si le choix de cette approche ne risque pas d'"occulter" ou de "marginaliser" quelques spécificités de l'histoire almoravide qui se rapportent aux problématiques des débuts et de la mise en place de l'État central?<sup>6</sup>

L'apparition du chérifisme est appréhendée, par les auteurs, non comme "un simple procédé de recours, face aux "Croisés", à la protection des descendants du Prophète, mais bien comme un phénomène situé dans la durée" (376). Elle est identifiée par "ses manifestations initiales à travers la politique chérifienne des premiers souverains mérinides" et par "l'approche par la suite, de l'évolution aussi bien que des contradictions de cette politique qui devrait aboutir à l'installation du syndic des Idrissides à Fès, avant de donner lieu à l'allégeance reconnue des cherifs Sa'adiens de Tagmadert (376)".

La problématique embarrassante et intéressante en même temps est la suivante: pourquoi l'État fondé sur la *ʿaṣabiyya* tribale était-il incapable d'instaurer un État central, voire créer un empire au début du XVI<sup>ème</sup> siècle comme c'était le cas auparavant? Et comment une famille inconnue, à peine

---

6. Ibid.

trois de ses membres sont connus, dans un espace marginalisé, avait-elle pu établir un État avec lequel le Maroc entre dans les temps modernes?<sup>7</sup> “Cette épisode marque, en fait, une certaine primauté des *zawiya-s* et des marabouts associée au rôle de l’ascendance shàrifienne comme facteur de légitimité du pouvoir tout en annonçant le recul de la *‘aṣabiyya*, en tant que moteur de l’action sociopolitique” (386).

En bref, il faut signaler que la plupart des développements qui marquent cette époque “n’ont pas pénétré en profondeur la structure sociale marocaine, durant cette période, qui semble prisonnière d’une évolution séculaire vers plus de fragilité et d’émiettement”, “des décennies de crise succédaient alors inmanquablement aux périodes de reprise, à tel point que la trajectoire de l’histoire marocaine prit l’allure d’une histoire circulaire où il s’avérait aléatoire de réaliser toute accumulation” (463). Pourtant, selon Lotfi Bouchentouf, ce qui fait défaut ce n’est pas l’accumulation mais la rupture, l’accumulation s’étant produite, dans une société stagnante.<sup>8</sup>

Les auteurs évoquent les différentes recherches qui ont tenté d’expliquer l’évolution du Maroc au XIX<sup>ème</sup> siècle. Parmi celles-ci, certaines se demandent si “l’impact des structures internes se serait traduit par le refus du Maroc de s’engager nettement dans une action de réforme de grande envergure qui fût à même de neutraliser la pénétration étrangère?” Pour d’autres, “cette même pénétration ne serait elle pas l’élément déterminant dans l’échec final de toute tentative sérieuse de changement visant à surmonter la crise de la société marocaine et de l’État” (475). Les auteurs soulignent, à chaque fois qu’il s’agit de faits historiquement avérés, il en va de même pour les éléments endogènes et les cause exogènes ayant agi sur la société marocaine.

Comme c’était le cas pour les précédents chapitres, l’accent a été mis, dans le chapitre VIII et IX, sur la “dimension spatiale” en rapport avec “la dimension du temps”. Dans ce cadre, l’ouvrage a fourni un grand nombre de données, appuyées par des tableaux statistiques, documents visuels et iconographiques, cartes ... Dans la dernière partie du chapitre IX, diverses informations sont exposées sur le mouvement de l’opposition, le mouvement national, la lutte politique et culturelle, le Sultan Sidi Mohammed Ben Youssef, et l’Armée de libération.

Et bien que cette conception du rapport espace-temps soit évidente dans les précédents chapitres, elle est devenue depuis le chapitre VIII sujette à des confusions. A titre d’exemple, les cartes incarnent une visualisation de tout ce qui entoure l’espace et ses extensions en corrélation avec des

---

7. Bouchentouf, “Variantes de l’État.”

8. Ibid.

frontières et des marges. Les points les plus importants sont liés à l'utilisation, dans les trois derniers chapitres, du cadre frontalier de la carte actuelle du Maroc d'aujourd'hui, comme si le territoire marocain n'a pas changé du XIX<sup>ème</sup> jusqu'à nos jours.<sup>9</sup>

### Conclusion

Il ressort de cette lecture sommaire que la réactualisation et la synthèse de l'histoire du Maroc permettent aux différents lecteurs, essentiellement les formateurs des enseignants, enseignants de l'histoire, concepteurs de curricula, et auteurs de manuels scolaires, préoccupés par la question de la transposition didactique du savoir savant au savoir scolaire, de:

- adapter les repères chronologiques, tournants et caractéristiques des périodes comme unités et diversités dans les curricula d'histoire avec les résultats obtenus par les nouvelles recherches historiographiques;
- s'inspirer des résultats obtenus par les recherches historiographiques pour réactualiser la connaissance historique concernant l'histoire nationale;
- innover les approches et les problématiques de l'histoire nationale en conceptualisant davantage les sujets d'histoire dans les manuels scolaires.

### Bibliographie

- Agrir, Abdelaziz. "L'histoire du Maroc avant l'islam entre réactualisation et synthèse." ribatalkoutoub.com, consulté le 27/11/2014).
- Bonnaud, Robert. *Le système de l'Histoire*. Paris: Fayard, 1989.
- Bouchentouf, Lotfi. "Variables de l'État au Maroc moderne." ribatalkoutoub.com, consulté le 27/11/2014.
- Essoulami, Rachid "Le Maroc médiéval." ribatalkoutoub.com, consulté le 27/11/2014.
- Hsain, Abdelhamid. "Le Maroc du XIX<sup>ème</sup> siècle et le protectorat: nouvelle lecture." ribatalkoutoub.com, consulté le 27/11/2014.
- Kably Mohamed, et al. *Histoire du Maroc, réactualisation et synthèse*. Rabat: Édition de l'Institut Royal pour la Recherche sur l'Histoire du Maroc, 2011.

---

9. Abdelhamid Hsain, "Le Maroc du XIX<sup>ème</sup> siècle et le protectorat: nouvelle lecture." www.ribatalkoutoub.com [en arabe].

### ملخص: تاريخ المغرب ومحاولة تجديد في التحقيب

يعتبر كتاب تاريخ المغرب: تحيين وتركيب، الصادر حديثا عن منشورات المعهد الملكي للبحث في تاريخ المغرب أحد الكتب التركيبية المعاصرة التي استثمرت نتائج البحث الإسطوغرافي لتاريخ المغرب. ومن بين القضايا التي تحقق فيها توظيف هذه النتائج نجد مسألة التحقيب التي قدمت بصدد اجتهادات واقتراحات همت المنعطفات وخصائص الحقب، مثلما أن إدماج التجديدات الإسطوغرافية وتمحيص بعض الفرضيات ومناقشتها أو إعادة النظر فيها تظهر على امتداد فصول الكتاب.

الكلمات المفتاحية: براديجم التعقيد، الحقة، التحقيب، نظرية الحقب، منعطف.

### Résumé: L'histoire du Maroc et le renouvellement de la périodisation

*L'Histoire du Maroc, Réactualisation et synthèse*, récemment publiée par l'Institut Royal pour la Recherche sur l'Histoire du Maroc est l'un des ouvrages de synthèse qui ont investi les résultats de l'historiographie du Maroc. Parmi les problématiques dont on a investi les résultats de recherche, la périodisation constitue l'objet d'interprétations et suggestions concernant les tournants et les caractéristiques des périodes, ainsi que l'introduction d'innovations historiographiques, l'examen et la discussion de certaines hypothèses se manifestaient à travers les divers chapitres.

**Mots clés:** Paradigme de la complexité, Période, Périodisation, Théorie des périodes, Tournant.

### Abstract: The history of Morocco and the renewal of periodization

The *History of Morocco: Updating and synthesis*, recently published by the Royal Institute For Research on the History of Morocco is a synthetic work that has invested the results of the historiography of Morocco. Among the issues which the research results have been invested, periodization is subject to interpretations and suggestions for turning and characteristics of the periods and the introduction of historiographical innovations, review and discussion of some assumptions manifested through the various chapters.

**Keywords:** Paradigm of complexity, Period, periodization, Theory periods, Turning.

**Resumen: La historia de Marruecos y la renovación de la periodización**

*La historia de Marruecos: Actualización y síntesis*, recientemente publicado por el Real Instituto de Investigaciones sobre la Historia de Marruecos es un trabajo de síntesis que ha invertido los resultados de la historiografía de Marruecos. Entre las cuestiones que los resultados de la investigación han sido invertidos, periodización está sujeta a interpretaciones y sugerencias para el torneado y características de los períodos y la introducción de innovaciones historiográfico, revisión y discusión de algunos supuestos que se manifiestan a través de los distintos capítulos.

**Palabras clave:** paradigma de la complejidad, Período, periodos Teoría, periodización de inflexión- torneado.